

## N°126 MON OEIL N° 126

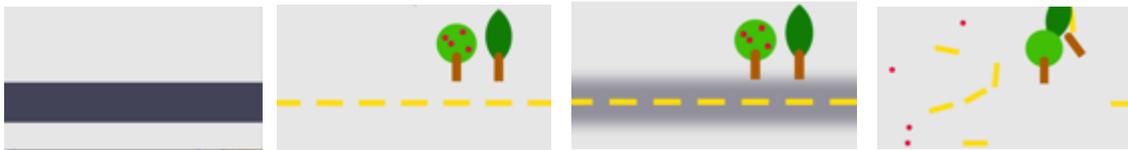
Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique**  
Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film de « décollage de la rétine, Route » de **Fanette Mellier**.

Les films de **Fanette Mellier** sont toujours construits de la même façon. Un générique qui clignote en changeant de couleur. *Notre rétine est agressée*. Cette semaine la voix envoûtante nous dit de regarder une large bande grise. On pense immédiatement à une route même sans avoir lu le titre. Des traits jaunes apparaissent et deux arbres, un pommier et peuplier, stylisés. Si on met les images côte à côte, on voit qu'ils séparent la route en deux. On aperçoit à nouveau la route puis comme dans les épisodes précédents, tous les éléments s'éparpillent avant de disparaître.



Récréatif pour des petits, mais attention le générique est fatigant pour les yeux.

A l'inverse du travail de **Fanette Mellier**, partir de formes géométriques simples pour faire une composition figurative stylisée.

- Le film « Tempest » de **Adrienne Mountain**

Une silhouette bleue d'un homme se frotte les yeux. Il semble se réveiller. N'est-il pas plutôt à moitié endormi ?

Il aperçoit une fillette dans un champ. Mais celle-ci s'évanouit. Elle s'échappe, comme nos rêves nous échappent quand nous nous réveillons. La déception est grande pour le personnage. Il se met à trembler et des formes de couleurs l'entourent. Il disparaît.

Des clochettes légères accompagnent le début du film puis la musique devient angoissante en même temps que les tremblements du personnage.

C'est avec un minimum de moyens qu'**Adrienne Mountain** arrive à montrer l'étonnement, la joie, l'espoir, la tristesse et même la peur de son personnage.



Demander leurs impressions aux élèves. Leur demander d'écrire un de leurs rêves.

Rechercher comment l'auteur arrive à montrer les émotions du personnage.

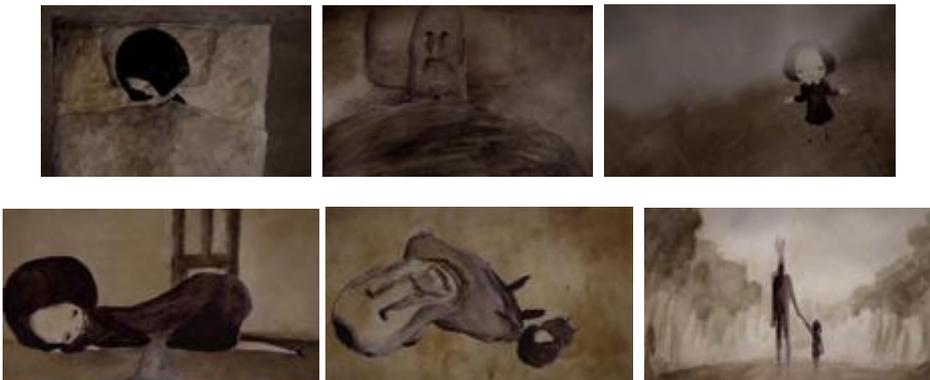
Montrer l'importance de la bande-son.

- Le film de « Hand in hand » de Takama Chijmatsu

Une petite fille est au fond de son lit, elle se cache sous ses couvertures puis se glisse hors du lit. Un coup d'archet, un soupir, elle s'assoit sur une chaise. Elle murmure quelques mots en japonais. On entend une porte qui s'ouvre. Un homme apparait, il va se mettre au lit. Lui aussi murmure quelques mots en japonais. On retrouve la fillette. Elle exhale, fait apparaître de la buée. La vapeur d'eau forme un nuage, se transforme en une pluie bienfaisante que notre héroïne à l'air d'apprécier. Une goutte tombe au sol, se transforme en fantôme. La fillette se met à quatre pattes pour observer le fantôme. Elle appuie sur le haut de son crâne. Il devient ciel, rempli d'oiseaux, puis océan rempli de poissons. Une énorme chaussure interrompt la rêverie, met le pied dans une flaque. (*Là, le film se complique*). L'homme qu'on a vu se coucher, fait face à la fillette agenouillée. Il la laisse seule, à genoux. La musique et les tourbillons expriment la colère ou l'angoisse de celle-ci. Un arrêt brutal. Des bruits de pas. Un homme, est-ce toujours le même, se met à genoux, vomit... le fantôme !! Celui-ci s'envole. La fillette semble surprise, nous aussi. Une chaussure de femme, à qui est-elle ? La fillette s'envole elle aussi pour attraper le fantôme, l'attrape, disparaît un moment. Puis l'homme revient assez terrifiant par sa posture...

Sans transition, l'image suivante est celle d'un homme de dos qui donne la main à une fillette. Tous deux semblent faire une douce promenade en forêt.

Cette animation peinte est très intéressante plastiquement mais peu compréhensible. Les commentaires nous parlent de peur concernant l'avenir, si les quelques paroles japonaises l'indiquent, le film, lui, ne nous renseigne pas.



*Pour les plus jeunes, ne pas chercher à faire comprendre le film dans sa globalité.  
 Les faire s'exprimer sur les scènes qui les ont marqués (Il y a des scènes drôles, d'autres angoissantes).  
 Pour les plus âgés faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.  
 Demander aux élèves ce qu'ils pensent du traitement plastique du film.  
 On pourra éventuellement avec des élèves de cycle trois, évoquer [Hiroshima](#).*

- Le film de « FTLM, le fil de fer » de **Eric Bernaud**

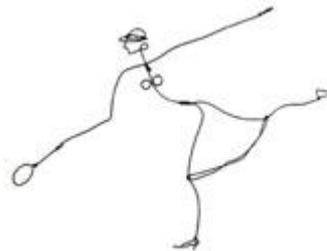
Voici à nouveau les deux pinces à l'ouvrage. Dans cet épisode, elles nous montrent comment faire « des sculptures de fil de fer ». Leur communication non verbale, gestuelle et sonore, est drôle et efficace. Après avoir réalisé une fleur, le fil s'entortille autour d'une des pinces. Elles la déroulent et fabriquent une valise.



S'outiller, pour essayer de fabriquer des « sculptures de fil de fer » en s'inspirant de celles de [Calder](#), elles sont nombreuses: animaux, personnages en mouvement et objets.



Cette joueuse de tennis ressemble étrangement à un personnage de [Jacques Tati](#).



[Josephine Baker](#)



Le grand Bi

D.Thouzery